



de Fiori

LES BALLETS SUÉDOIS ET LES JEUNES

Nous voyons peu à peu naître en France une sorte de théâtre qui n'est pas le ballet proprement dit et qui ne trouve sa place ni à l'Opéra, ni à l'Opéra-Comique, ni sur aucune de nos scènes du Boulevard.

Ce genre nouveau, plus conforme à l'esprit moderne, et qui s'ébauche jusque dans le music-hall, reste encore un monde inconnu, riche en découvertes.

L'entreprise de M. Rolf de Maré, le travail infatigable de Jean Börlin, viennent d'ouvrir toute grande une porte aux explorateurs. Grâce aux Ballets Suédois, les jeunes pourront mettre en œuvre des recherches où la féerie, la danse, l'acrobatie, la pantomime, le drame, la satire, l'orchestre, la parole se combinent, réapparaissent sous une forme inédite; ils réaliseront sans «moyens de fortune» ce que les artistes officiels prennent pour des farces d'atelier et qui n'en est pas moins l'expression plastique de la poésie contemporaine.

S'ils remplissent leur programme, MM. de Maré et Jean Börlin rendront le plus grand service à la France. Ils l'accoucheront. Ils corrigeront sa lenteur à sortir des routines, ne rechercheront ni ne craindront le scandale, et nous montreront étonnés à nous-mêmes dans un miroir aussi pur que la glace du Nord.

Jean Cocteau

DER VON GOTT GEWOLLTE CHINAHÄNDLER

Er fuhr nach China. Indien war für ihn nichts, war schon zu abgeklappert. Zunächst kaufte er altchinesische Nachttöpfe und machte die epochemachende Ausstellung im Museum zu Lissabon.

Die Zeitungen schrien vor Delikatesse.

„Ein altes Volk, dessen Kultur die letzten unaussprechlichen Dinge bezaubert.“ Ein anderes: „Bisher hiess es in Schönheit sterben. Eine